

Un géant des logiciels rapproche les EPF

Recherche Microsoft s'allie aux écoles polytechniques pour revaloriser l'informatique

Nicolas Dufour, Berne

«Cela montre que nos écoles dialoguent.» Depuis son accession à la présidence de l'EPFZ, Ralph Eichler proclame que la hache de guerre avec l'EPFL est enterrée. L'occasion, cette fois, est fournie par un marieur externe, et pas des moindres: Microsoft. Les deux écoles polytechniques et le géant de l'informatique lancent un programme commun de recherche prévu au moins pour cinq ans.

La firme mettra un million par année pour soutenir des projets venant de doctorants ou d'équipes confirmées. Les propositions concerneront les logiciels embarqués, ces fonctions intelligentes intégrées dans des machines, du téléphone portable à l'avion en passant par le pacemaker. Un secteur en expansion: Jürg Gutknecht, le doyen de l'informatique de l'EPFZ, indique qu'en 2005, 0,2 milliard de processeurs équipaient les ordinateurs, alors que 8,8 milliards pilotaient d'autres appareils. Willy Zwaenepoel, son homologue de Lausanne, souligne que le partenariat avec la firme de Redmond, dont la recherche en Europe est basée à Cam-

bridge, «n'apporte pas que de l'argent, mais un accès privilégié à la technologie». Dans certains domaines, les moyens de transport ou la santé, les enjeux techniques «sont considérables en termes de fiabilité»: l'électronique ne doit jamais planter. Un défi, en effet.

Inspirer des carrières

Cette entente avec le géant américain a un autre but, «rendre l'informatique plus attractive aux yeux des jeunes», indiquent de concert Patrick Aebischer, président de l'EPFL, et le patron de Microsoft Suisse, Peter Waser. Ou comment utiliser la popularité du concepteur de Windows pour capter les lycéens. Car les effectifs des facultés ont fondu depuis le boom internet de la fin des années 90.

Invité en témoin, Xavier Comtesse, d'Avenir Suisse, évoque une situation «dramatique pour le pays», qui doit «se réindustrialiser par l'informatique». L'annonce de ce partenariat est d'ailleurs faite à la veille des journées des gymnasiens, pendant lesquelles les futurs bacheliers vont arpenter les deux EPF en cherchant leur voie d'études.